

Homélie de Son Éminence le Cardinal Dominique MAMBERTI
Messe de clôture et d'envoi du jubilé de saint Vincent Ferrier
Dimanche 9 juin 2019 – Vannes

Le jour de la Pentecôte l'Esprit Saint fut envoyé pour sanctifier l'Église en permanence, c'est alors que l'Église se manifesta devant la multitude et que commença la diffusion de l'Évangile avec la prédication. C'est ainsi que le catéchisme de l'Église catholique parle de la Pentecôte. En effet même si l'Église est née du cœur transpercé du Christ mort sur la Croix, c'est avec l'effusion de l'Esprit-Saint sur les apôtres que l'Église a commencé sa mission, c'est-à-dire la proclamation du mystère de Jésus-Sauveur à tous les peuples.

Et nous ne fêtons pas la Pentecôte comme un événement du passé : le Saint Esprit fut envoyé pour sanctifier l'Église en permanence. Ce fut le début de cette grande aventure qui n'aura de fin que quand le Seigneur reviendra dans la gloire pour établir son règne.

Dans cette attente il nous appartient à tous, les baptisés, de travailler à cet avènement qui déjà mystérieusement se prépare au long des siècles. Et comme exemple, et comme intercesseur, nous avons les saints. Aujourd'hui, au terme du jubilé qui lui est dédié, nous voulons demander à saint Vincent Ferrier de nous inspirer par son exemple et de nous protéger sur notre route.

Alors qu'il était en Avignon en 1398, Vincent reçut du Christ au cours d'une vision, dans laquelle notre Seigneur était accompagné de saint Dominique et de saint François, le mandat d'aller de par le monde et de prêcher à la manière des apôtres. De fait on retrouve dans sa vie de prédicateur les traits qui caractérisent les récits des Actes des Apôtres : l'annonce joyeuse du salut dans la pauvreté des moyens mais accompagnée de signes et de miracles nombreux. Ce fut pour saint Vincent une itinérance continuelle qui dura jusqu'à sa mort à Vannes, vingt ans après la vision d'Avignon, une entreprise qui excédait les capacités humaines et qui était de toute évidence l'œuvre de l'Esprit. L'Esprit Saint est de fait le protagoniste de l'action de Vincent comme il est le protagoniste de l'action de toute l'Église. Et la liturgie de cette fête nous le rappelle, non seulement dans le récit des Actes des Apôtres mais aussi dans la deuxième lecture et l'évangile. Saint Paul nous exhorte : « *Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous (...) En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! ¹* » Le Seigneur Jésus lui-même nous dit dans l'évangile : « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec*

¹ Rm 8, 9.14

vous. L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit². »

Chers frères et sœurs, nous devons toujours être davantage conscients que le Saint-Esprit est en nous, que la Sainte Trinité elle-même est en nous, puisque Jésus nous dit, dans le même évangile : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure³. »* La sainteté n'est pas autre chose que de se laisser façonner par la présence du Seigneur en nous de façon à pouvoir dire comme saint Paul le disait « *ce n'est plus moi qui vit mais le Christ qui vit en moi* ». C'est ce qu'a fait saint Vincent au cours de sa vie. Laisser le Christ croître en lui, lui cédant toute la place, le priant ainsi : « *Donnez-moi la grâce de me rendre compte de plus en plus que je ne suis rien et que vous êtes tout* ». Se conformer au Christ était d'ailleurs pour lui la condition préalable à une prédication utile. Au début de son traité de la vie spirituelle il écrit : « *Quiconque veut faire du bien aux âmes et les édifier par ses paroles doit avant tout posséder en lui-même ce qu'il enseignera aux autres sinon il réussira peu* ». Cela vaut pour nous, les prêtres, qui sommes appelés à prêcher la Parole de Dieu mais cela vaut aussi pour chaque chrétien qui est appelé à donner le témoignage de sa vie.

« Quand arriva le jour de la Pentecôte, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Tous furent remplis d'Esprit Saint. Ils se mirent à parler en d'autres langues et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.⁴ » Les Apôtres reçurent l'Esprit alors qu'ils étaient réunis tous ensemble et de fait, c'est à toute l'Eglise que l'Esprit Saint est donné. L'Esprit Saint est l'âme de l'Eglise, il donne la vie. Il suscite les différents charismes qui enrichissent le peuple de Dieu et surtout il crée l'unité entre les croyants. De beaucoup il fait un seul corps, le corps du Christ. Toute la vie et la mission de l'Eglise dépendent de l'Esprit Saint, c'est lui qui réalise toutes choses. Saint Irénée disait : « *là où est l'Eglise, là est l'Esprit de Dieu ; et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Eglise avec toute la grâce ; et l'Esprit, c'est la Vérité⁵. »* Nous formons ainsi le corps du Christ, lui qui est la tête de ce corps, et l'Esprit Saint est la lymphe qui nous nourrit et nous unit. Et ainsi dès la Pentecôte c'est à toute l'Eglise qu'est donné le mandat de la mission.

Paul VI écrivait dans *Evangelii nuntiandi* : « *Évangéliser est la grâce et la mission propre de l'Eglise, son identité plus profonde, elle existe pour évangéliser* ». Oui, c'est une tâche confiée à nous tous, les baptisés, chacun ayant sa place dans la vigne du Seigneur. C'est pour cela que nous avons reçu le don de l'Esprit.

La compagnie qui accompagnait saint Vincent Ferrer en est un exemple : des gens de toutes conditions qui avaient suivi le prédicateur et qui témoignaient de l'unité de la foi dans la fraternité. Ils l'assistaient en priant, en préparant les

² Jn 14, 16.26

³ Jn 14, 23

⁴ Ac 2, 1-3

⁵ Saint Irénée de Lyon, Contre les hérésies, III, 24

liturgies, en catéchant les enfants, en confessant s'ils étaient prêtres. Nous devons nous-aussi retrouver cet enthousiasme et cette ferveur dans nos communautés, pour pouvoir être ensemble des témoins du Seigneur Jésus ressuscité. Et c'est aussi pour cela que nous devons comme saint Vincent opérer concrètement pour l'unité de l'Eglise : lui l'a fait dans une période difficile dans laquelle il y eut jusqu'à trois papes en même temps. Et lui-même avait pris parti pour l'un d'entre eux mais il renonça à ses préférences personnelles pour favoriser le retour à l'unité. L'unité a bien des dimensions, de celle de nos communautés paroissiales à celle formée de tous ceux qui confessent le Christ comme sauveur. Pour donner un exemple actuel et particulièrement indiqué en ce jour de Pentecôte, je voudrais citer les paroles du Pape François au synode permanent de l'église orthodoxe roumaine la semaine dernière à Bucarest : « *Que l'Esprit Saint nous renouvelle, lui qui dédaigne l'uniformité et aime modeler l'unité dans la diversité la plus belle et la plus harmonieuse. Que son feu consume nos méfiances, que son vent balaie nos réticences qui nous empêchent de témoigner ensemble la vie nouvelle qu'il nous offre. Lui, artisan de fraternité, qu'il nous donne la grâce de cheminer ensemble.* » Chers frères et sœurs, que ce soit notre prière aujourd'hui, en ce jour de Pentecôte et où nous célébrons saint Vincent Ferrier.

L'Esprit Saint nous pousse à témoigner et en premier lieu nous devons témoigner de notre foi. Le Pape émérite Benoit XVI, réfléchissant sur la situation actuelle de l'Eglise, écrivait dans les notes publiées il y a quelques semaines : « *La société occidentale est une société dont Dieu est absent de la sphère publique et qui n'a plus rien à lui dire. Et c'est pourquoi il s'agit d'une société où la mesure de l'humanité se perd de plus en plus. Une tâche essentielle qui doit résulter des bouleversements moraux de notre temps est de commencer nous-mêmes à vivre de nouveau par Dieu et pour Lui. Par-dessus tout, nous devons apprendre de nouveau à reconnaître Dieu comme fondement de notre vie au lieu de le laisser de côté comme un mot vide quelconque.* »

Oui, nous ne devons pas avoir peur d'affirmer notre foi, même publiquement comme nous le faisons aujourd'hui, comme le firent nos ancêtres en nourrissant cette foi de la Parole de Dieu comme saint Vincent qui, selon l'un de ses biographes, connaissait la Bible d'une façon telle qu'il la citait comme s'il l'avait toujours sous les yeux, en la nourrissant aussi par les sacrements, par la prière, par la participation active à la vie de l'Eglise.

Nous devons aussi affirmer notre espérance, c'est-à-dire la vie éternelle. Saint Vincent est connu pour sa prédication sur les fins dernières, comme l'Ange de l'Apocalypse qui proclame « *Craignez Dieu et rendez-lui gloire car elle est venue, l'heure de son jugement*⁶ ». Il ne le faisait pas pour terroriser son auditoire mais pour rappeler le caractère éphémère et caduque de tout ce qui constitue notre monde, et exhorter à l'espérance de la vraie vie, la vie éternelle dont les portes nous ont été ouvertes par le Christ ressuscité. Ce n'est pas seulement un thème du

⁶ Ap 14, 7

passé : il suffit de penser au message de Fatima ou à celui de saint Faustine Kowalska, Jésus miséricordieux. Dieu nous offre le salut, il veut nous sauver mais cela ne peut pas se faire sans notre conversion. Aujourd'hui, comme au temps de saint Vincent, et sans doute davantage, le monde a besoin de se souvenir de son Seigneur et d'implorer sa miséricorde.

Nous devons enfin vivre la charité, l'amour de Dieu et l'amour de nos frères. Jésus nous le dit dans l'évangile : *« A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres »*. C'est par amour pour Dieu et pour ses frères que Vincent s'est mis en chemin. C'est par amour pour les pauvres qu'il a créé l'orphelinat de Valencia qui est encore ouvert aujourd'hui, et qu'il s'est intéressé de l'assistance aux condamnés à mort à Perpignan. Ce ne sont là que des exemples : il y a aujourd'hui aussi tant de misères à soulager, tant de moyens de servir le Christ dans les malheureux. Je ne vous rappellerai pas les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles sur lesquelles le Pape François est revenu si souvent, en particulier durant le Jubilé de la Miséricorde.

Et nous devons aussi devenir artisans de paix, comme saint Vincent qui a réconcilié tant de familles entre elles, outre d'avoir tenté des missions de conciliation, diplomatiques. Inspirons-nous de son exemple pour être, là où nous vivons, en commençant par notre milieu de vie de famille et de travail, des hommes et des femmes de conciliation, de sérénité et d'apaisement.

Chers frères et sœurs, la dévotion à saint Vincent Ferrier est diffuse dans les pays de tradition hispanique et là où les dominicains sont passés. Je peux témoigner qu'elle est très vive dans l'Italie du sud où le prénom Vincenzo est très répandu et se réfère toujours à Vincent Ferrier. Mais vous êtes privilégiés : c'est chez vous qu'il a passé les derniers mois de vie terrestre, et c'est dans votre cathédrale qu'est conservé son tombeau. Il vous protège mais cela implique pour vous la responsabilité d'être fidèles à ce qu'il vous a enseigné. Dans la lettre qu'il m'a adressé à l'occasion de ma nomination comme envoyé spécial pour ces célébrations, le Saint Père m'écrit : *« Tu exhorteras tous à cultiver le patrimoine chrétien et à conserver et fortifier la foi des ancêtres, et en témoigner par une charité éminente. Il s'agit vraiment d'une tâche d'une importance capitale car, alors que nous sommes entrés dans le troisième millénaire de l'ère chrétienne, il faut procéder avec ferveur à une nouvelle évangélisation de l'Europe, en même temps qu'on doit mettre en évidence et conserver sans relâche les anciens et précieux biens spirituels humains et chrétiens de ce continent. »*

C'est avec ces paroles que je termine : vous êtes les héritiers de siècles de prédication de l'Évangile qui ont produit des fruits abondants, non seulement pour la Bretagne mais pour toute la catholicité. Il vous appartient de rendre vigueur et de transmettre ce patrimoine. Que la Vierge Marie, tous les saints de Bretagne et aujourd'hui en particulier saint Vincent Ferrier, vous guident et vous aident dans cette mission. Amen.